

duire. Le pays tout entier, par la voix de ses représentants, protesterait contre de tels agissements. Deux hommes, deux héros sont abandonnés, ou presque, à des milliers de lieues de la métropole. L'un Montcalm, déploie, pour garder une colonie à la France, toutes les ressources de son génie militaire et meurt, à l'heure même qui marque le désastre final. L'autre, livré presque à ses propres ressources, veut doter son pays d'un empire colonial sans pareil ; il touche au but de ses désirs, il tient son rêve, et tout d'un coup il est désavoué, abandonné, que dis-je ? accusé, et revient mourir en France, misérable, et non réhabilité, sans avoir pu faire comprendre la grandeur de son entreprise et la justice de ses moyens.

L'avenir, heureusement, garde l'absolution pour de tels hommes. Il leur réserve une justification tardive, c'est vrai, mais éclatante. Mais, hélas ! il faut aussi s'incliner devant les faits accomplis. L'Inde que voulait nous donner Duplex, le Canada défendu par Montcalm, sont à d'autres depuis plus d'un siècle. De tels exemples ne sont-ils pas faits pour servir de leçon et aussi pour faire protester, avec la plus grande énergie, contre ces lieux communs qui représentent le Français comme anti-colonisateur, tandis qu'au bout de plus de cent ans, et malgré des fautes accumulées, comme on le verra dans ce livre, le Canada perdu nous